

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNÉ DE LA CROIX

TROISIÈME PARTIE — LE BARON DE GRANDAIR

V — LA CLEF DU CABINET D'ARMES

Les spectateurs, dont la curiosité se trouvait de plus en plus excitée, se pressèrent plus serrés autour des deux couples.

A cet instant, un personnage portant le costume mythologique du fils de Jupiter et de Maia entra en gambadant dans la salle de danse, agitant son caducée, faisant mouvoir, par un habile ressort, les ailes factices qui garnissaient les deux côtés de sa tête, et provoquant partout sur son passage les rires et les applaudissements.

—Mercurius ! fit Catherine en serrant la main de Reynold.

Celui-ci tressaillit de plaisir.

—Tout va bien ! dit-il à voix basse ; mes ordres ont été exécutés, et dans une heure vous serez en route.

Puis, lançant un regard étincelant dans la direction de l'Égyptien, et pressant dans sa main gauche la petite clef que lui avait remise la baronne, il offrit l'autre main à Catherine.

Les musiciens venaient de faire entendre les premières mesures de la pavane. Derrière M. de Bernac et sa compagne s'était placé un homme de haute taille, costumé en truand du moyen âge.

Cet homme, qui était entré dans le salon presque en même temps que celui dont nous avons parlé plus haut, et qui avait adopté pour déguisement les attributs du dieu des voleurs, pa-

raissait absorbé dans la contemplation de la jolie bohémienne. Ni Catherine, ni Reynold n'avaient encore remarqué sa présence.

VI — LE PETIT SALON BLEU

Tandis que dans les salons de danse la foule compacte et

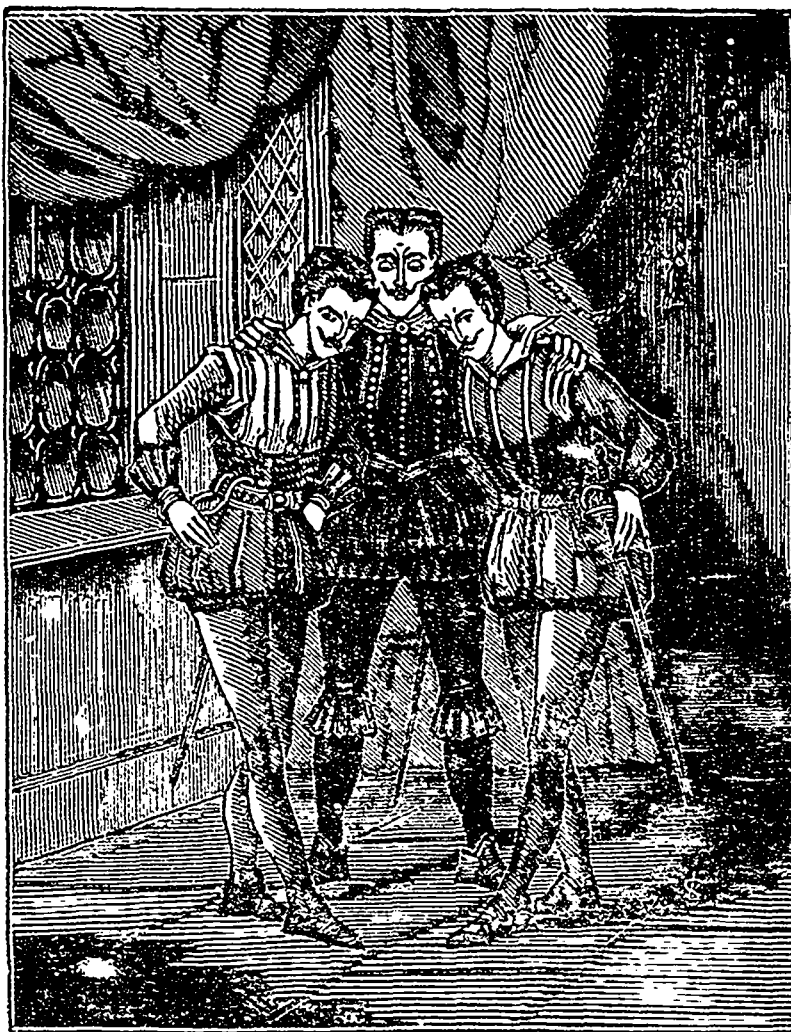
serrée se pressait autour des deux couples ; tandis que M. de Bernac, plein d'assurance et de confiance en lui-même, en dépit du trouble qu'avaient fait naître en lui les paroles de l'Égyptien, se préparait à soutenir une nouvelle lutte chorégraphique, et que Catherine, plus pimpante et plus coquette que jamais, apprêtait ses séductions les plus vives et ses poses les plus enivrantes ; tandis qu'en face d'eux Diane et son cavalier demeurait, l'une émue et presque tremblante, l'autre calme et imposant, un dialogue rapide était échangé dans le petit salon bleu, voisin du salon où s'exécutait la pavane, entre deux personnages destinés à jouer d'importants rôles dans l'histoire que nous racontons.

L'un était celui là même qui venait de pénétrer dans le bal, vêtu en dieu Mercure ; l'autre, tout aussi discrètement masqué que son interlocuteur, portait une sorte de robe ample, ornée aux

épaules d'un vaste capuchon et dont les plis de la jupe retombaient jusque sur le parquet.

Cette robe, dont la forme et la coupe se rapprochaient de celles des dominoes adoptés de nos jours, composait alors ce que l'on nommait en style de mascarade une « chauve-souris ».

De même que le domino, elle permettait de porter en



Et Reynold, entourant de chaque bras le cou de chacun de ses frères, ramena brusquement leurs deux tête à la hauteur de sa bouche.